

Environs de CHAMBÉRY - COGNIN (Savoie)  
L'Usine Champenois



Collection N. Million

## L'ancienne soierie Champenois à Cognin

**N**ous sommes un peu avant 1914, dans cette période appelée la Belle Époque et, le temps d'un arrêt pour la photo, quelques ouvrières posent devant leur usine, la *soierie Champenois* à Cognin.

Cette entreprise y fut établie en 1869 par Antoine Champenois, sur le site d'une ancienne filature de coton qui utilisait la force hydraulique du canal de l'Hyères, le canal des Usines. Traversant Cognin et le quartier de la Réveriaz à Chambéry, il comptait alors quinze chutes. Compte tenu de la taille de l'installation, cette énergie était devenue insuffisante, ce qui explique l'existence de la haute cheminée, image emblématique des paysages urbains de la Révolution industrielle.

Louis, fils d'Antoine et maire de Cognin de 1899 à 1935 était, comme on le dit parfois, « dans le progrès ». Sur le cliché, poteaux et isolateurs révèlent la présence de l'électricité. En amont, sur l'Hyères, entre 1900 et 1902, l'entrepreneur a fait construire une microcentrale et le courant est acheminé par une ligne jusqu'à l'usine. En effet, il est important de lui fournir un éclairage sûr pour allonger les courtes journées d'hiver, l'horaire quotidien de travail pouvant aller jusqu'à 12 heures.

La main-d'œuvre est presque exclusivement féminine. En 1906, Sur 112 employés, 88 sont des femmes et certaines viennent de villages éloignés. Ainsi, ont été aménagés un dortoir, une cantine et... une bibliothèque, initiative remarquable en ce

temps-là. Du côté des statistiques, le nombre de 360 000 mètres de production annuelle de tissu est atteint avec un rendement journalier moyen de 12 mètres par tisseuse. Pour ces femmes, était-ce vraiment la Belle Époque conforme à ses traditionnelles représentations ?

L'affaire a périclité au cours des années 30 et l'usine ferma ses portes en 1947. Repris en 1952 par *Industrie Textile Savoie*, une filiale italienne, jusqu'en 1965, les bâtiments vont abriter une entreprise fabriquant du tissu en fibranne. Devenu friche industrielle, le site, après une récente démolition, a laissé place à un ensemble de 72 logements appelé Domaine Champenois, agrémenté par le canal rénové.

Nicolas Million